Numéro 805 **juin 2019**

La Révolution prolétarienne

REVUE FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro :

Solidarité et syndicalisme
Ronan

◊

Luttes urbaines à Marseille
entretien avec B. Le Dantec

◊

Le sionisme, l'antisémitisme et la gauche
M. Postone

◊

Comment les Subalternes parlent-ils ?
entretien avec V. Chibber

◊

Contre le système, le régime et le pouvoir en Algérie
N. Sidi Moussa

◊

Lettre d'Amérique : Promesse américaine et identité nationale
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.
Éditée par :
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Les migrants, nouvelle aune

Le haut niveau de l'extrême droite et la floraison de discours nationalistes à l'occasion des élections européennes ne sont pas tout à fait une nouveauté. On pourrait se dire que les gens votent n'importe quoi parce qu'ils ont été déçus de tout, que la gouvernance capitaliste de l'Europe n'aide pas les choses, mais qu'au fond on ne constate pas, au quotidien, de flambée d'un racisme offensif qui tiendrait la rue. Ce qui est peut-être plus insidieux, c'est le risque d'une banalisation et d'une certaine perméabilité des idées où l'oubli des migrants serait le prix à payer de récupérations, de surenchères, voire de convergences rouges-brunes. Un signal est venu d'Allemagne en septembre dernier : la rapidité avec laquelle, en lançant le mouvement Aufstehen, M^me^ Sahra Wagenknecht est passée du « marxisme » stalinien à la dénonciation de l'absentéisme des enseignants et à la nécessité de changer de politique en matière d'accueil des immigrés ne pouvait pas être un accident de parcours. De nombreux signes ont suivi qui marquent une stratégie dangereuse de nationalistes de gauche.

Le sort fait aux migrants en France et en Europe est un scandale qui a fait réagir jusqu'à l'UNICEF avec sa campagne contre l'enfermement des enfants dans les centres de rétention administrative. La question des migrants deviendra la nouvelle aune pour juger la gauche parlementaire. Cette question ne peut pas laisser indifférent le mouvement ouvrier. Il faut bien constater que quasiment seul le syndicalisme reste fermement et clairement ancré dans ses valeurs et agit, et pas seulement pour l'égalité des droits au travail (le Réseau éducation sans frontières ou les maraudes dans les Alpes sont principalement animés par des syndicalistes).

Les migrants sont nos frères et nos soeurs de lutte dans une société d'exploitation qui ne nous divisera pas, même lorsque des politiciens, voulant remplacer la classe par le peuple, en font un angle mort, voire peut-être un paragraphe négociable de leurs programmes nationalistes. Toutes celles et tous ceux qui sont clairs là-dessus et agissent, même lorsque nous ne partageons pas toutes leurs idées, ont notre soutien sur ce point.

Stéphane JULIEN